

Portrait de VINCENT Raoul

Garde-forestier domanial

Introduction

Une carrière hors du commun qui commence dans l'armée avec les troupes coloniales en Indochine à la fin du 19^e siècle puis un retour dans la vie civile au Service des Eaux et Forêts où il va connaître les plus belles forêts domaniales de France : Lyons, Moulière, Longeville.

Origine du nom VINCENT

« *Nom de baptême, issu du latin vincens (= qui triomphe). Saint Vincent aurait été martyrisé en Espagne en 304, lors des persécutions ordonnées par Dioclétien. Il résista à de nombreux supplices, dont le plus connu est celui du gril où on tenta de le faire brûler en ajoutant du sel sur ses plaies. Il ne se résolut à mourir que lorsqu'on eut décidé de l'étendre sur un lit douillet.* »
(Source : Généanet)

Vincent est très répandu en France, il s'agit du 26^e patronyme le plus porté, les variantes sont nombreuses.

Sa situation familiale

Raoul, Gabriel, Arsène VINCENT est né le 4 juillet 1867 à Marans (17), fils de Jean, Gabriel VINCENT, sous-brigadier des douanes et de Renaud Marie-Rose.

Il va se marier le 27 octobre 1900 à Rochefort (17) avec Eugénie, Alexandrine Paronneau (1872-1939).

Le couple aura cinq enfants :

- Germaine, Eugénie, Alice VINCENT née le 29 août 1901 à Beauvoir En Lyons (76), elle se marie le 2-5-1922 à Jard sur Mer avec Touvron Louis, Auguste, employé de chemins de fer dont elle divorce le 20-11-1925 pour se remarier le 2-4-1927 à Paris (13^e) avec Marcel, Henri Rayer, tourneur. Elle décède le 30-9-1987 à Ivry sur Seine à l'âge de 86 ans.
- Auguste, Raoul VINCENT né le 25 juillet 1904 à La Feuillie (76)
- Roger, Alexandre VINCENT né le 14-septembre 1906 à La Feuillie (76), il se marie le 10-9-1929 à La Tranche sur Mer avec Madeleine, Georgette, Henriette Sigogneau. Il décède le 5-10-1973 à Rouen à l'âge de 67 ans.
- Simonne, Izaure VINCENT née le 30 octobre 1911 à Montamisé à la maison forestière des Deux-Bornes. Elle se marie le 17 février 1945 à Paris (19^e) avec Pierre Beudon. Elle décède le 11 septembre 2002 à Paris (18^e) à l'âge de 90 ans.
- Eliane, Odette VINCENT née le 18 septembre 1913 à Montamisé à la maison forestière des Deux-Bornes. C'est la sage-femme de Montamisé Léonie Péninon qui accouchera Eliane et Simonne. Elle se marie le 30-10-1937 à Paris 13^e avec Jean Baptiste Angélie (1913-1975) dont elle divorce le 30-1-1947 pour se remarier le 12-6-1948 à Paris 12^e avec André Eugène Hecquet (1916-2002). Elle décède le 13 février 2015 à Tournon sur Rhône (Ardèche) à l'âge de 101 ans.

Sa situation militaire

Engagé volontaire pour 5 ans au 3^e Régiment d'Infanterie de Marine le 7 juillet 1885 à la mairie de Rochefort, il est nommé Caporal le 29-6-1886, Caporal Fourier le 17-3-1887, Sergent le 4-1-1889. Rengagé pour 5 ans le 7-11-1889. Il est affecté au 11^e RIMA le 21-9-1890, nommé Sergent Fourier le 20-2-1891.

Il passe à la portion éventuelle du Tonkin le 8-6-1891 puis à celle d'Annam le 16-4-1892.

Un problème disciplinaire ou autre ? puisqu'il est rétrogradé au grade de Caporal par décision du Général commandant en chef les troupes de l'Indochine. Il passe alors au 4^o régiment de l'arme le 17-11-1893 et libéré du service actif le 7-7-1895, il se retire à Toulon, le certificat de bonne conduite lui est accordé.

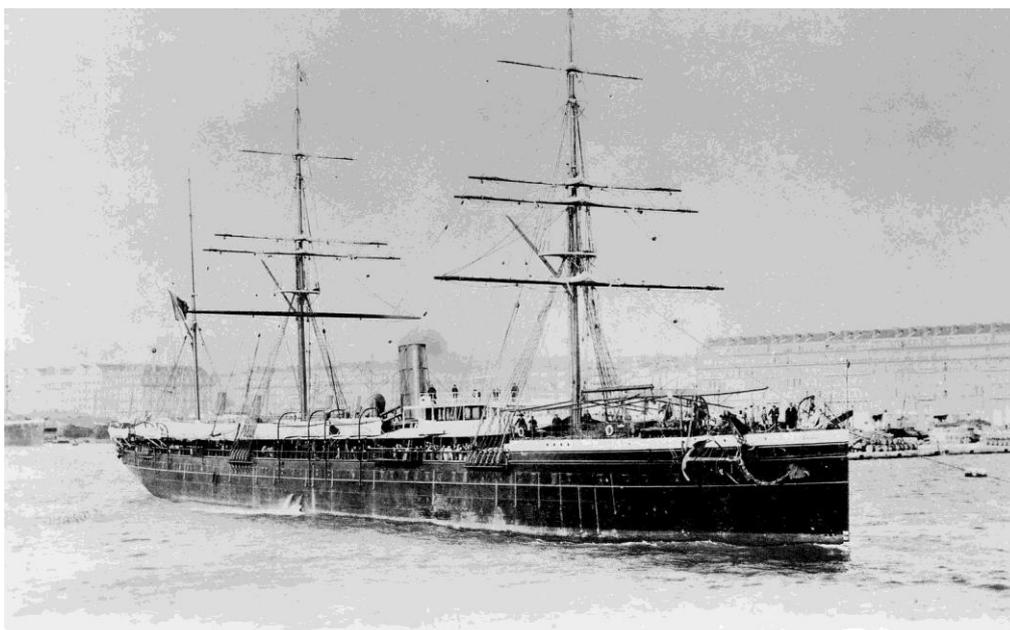
La nostalgie de « la coloniale » sans doute puisqu'il se rengage pour 5 ans le 23 octobre 1895 pour le 7^o RIMA, soldat de 2^e classe puis de 1^e classe le 21-11-1895. Il passe au 9^o de l'arme le 18-1-1896, nommé Caporal le 21-5-1898. Il passe au 7^o de l'arme le 16-2-1899, et nommé Sergent le 8 mai 1900.

Libéré du service actif et passé dans l'armée territoriale le 23-10-1900 au 138^o RTI et classé aux affectations spéciales des Eaux et Forêts comme garde domanial à Beauvoir en Lyons (76) le 26 février 1901.

Chronologie des campagnes

Les transports de troupe en Indochine se font à partir de la métropole en bateau (steamer), ceux-ci sont affrétés auprès de la Compagnie nationale de navigation ou des Messageries maritimes.

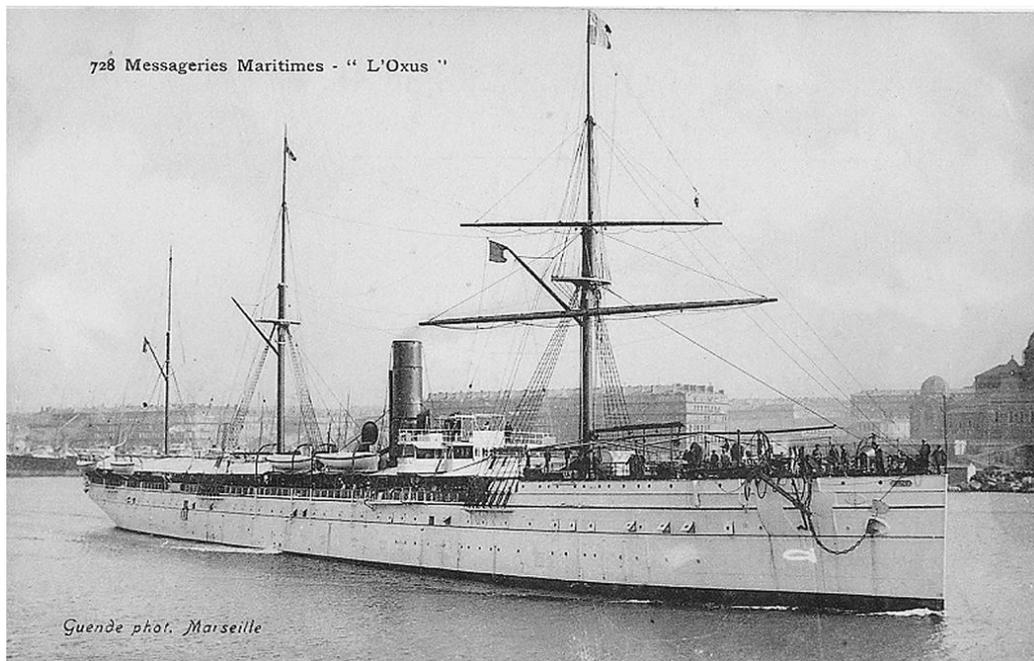
- Du 20-3-1887 au 20-4-1887 sur le paquebot « **le Canton** » construit à La Seyne, il fait 117 m de long et une puissance de machine de 1600 chevaux...
- Séjour en Cochinchine du 21-4-1887 au 20-4-1889
- Du 21-4-1889 au 16-5-1889, sur le paquebot « **le Saghalien** » (Lancé le 25 juillet 1880 à La Ciotat. Affecté aux lignes d'Extrême Orient jusqu'en 1898, premier départ de Marseille le 23 janvier 1881.



SAGHALIEN

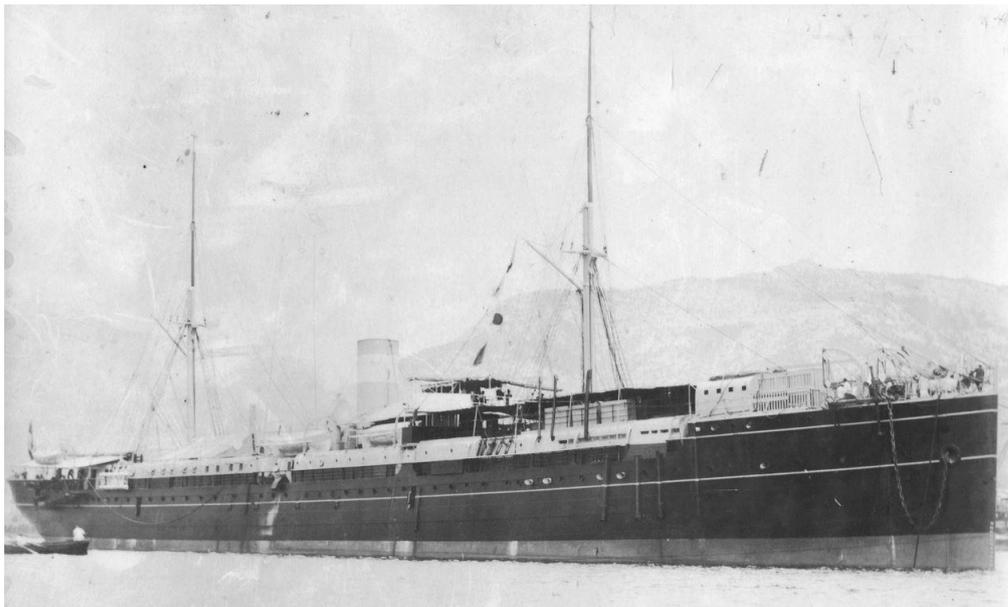
(MM)

Après un séjour en France, il repart du 27-7-1890 au 17-10-1890 sur le paquebot « **l'Oxus** » pour une campagne en Cochinchine du 18-10-1890 au 7-6-1891.



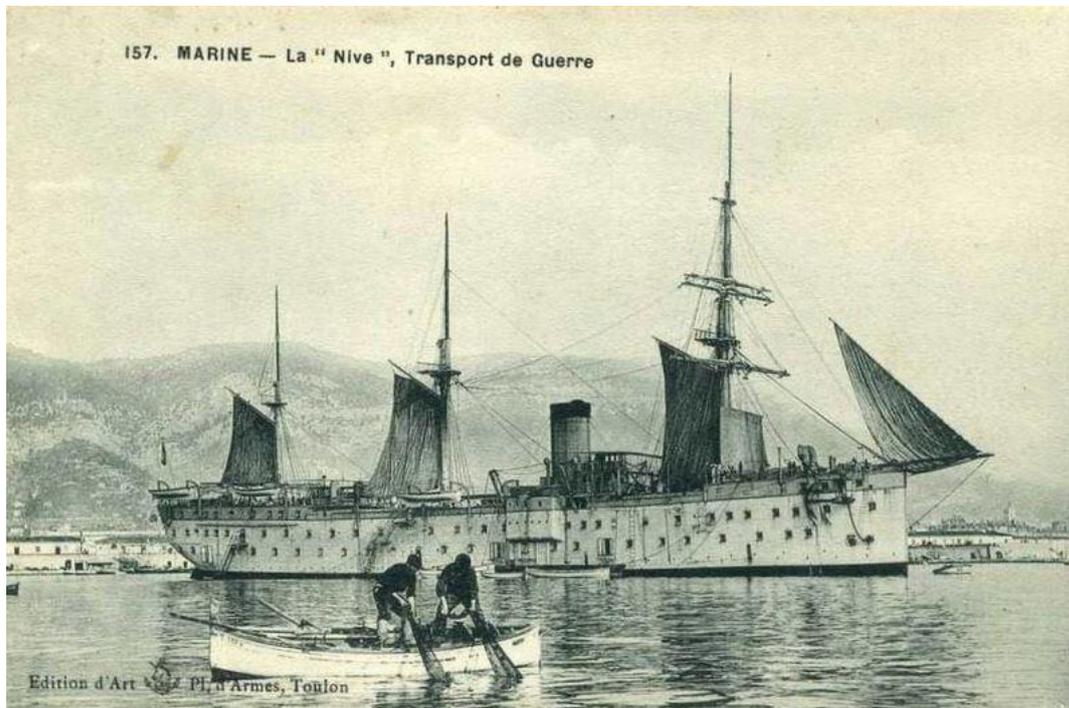
L'Oxus fut lancé à La Ciotat le 27 avril 1879

Du 8-6-1891 au 12-6-1891 il se trouve sur « **le Colombo** » en renfort pour le Tonkin en guerre du 13-6-1891 au 15-4-1892.



Le Colombo : Lancé en 1882 à La Seyne pour la Compagnie Nationale de Navigation, qui l'utilise jusqu'en 1904 presque exclusivement pour le transport des troupes.

Puis il embarque sur « **la Nive** » du 16-4-1892 au 19-4-1892 pour l'Annam en guerre du 20-4-1892 au 16-11-1893.



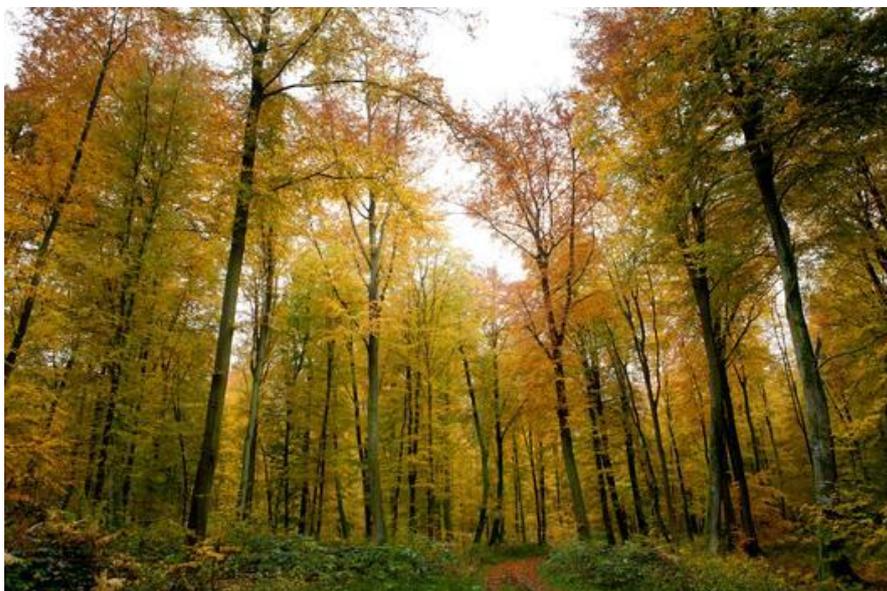
La Nive : Mis sur cale en 1881 à Graville le Havre ; lancé le 7 août 1883 ; mis en service en 1884 ; navire-hôpital en 1884 ; 1900 transport de troupe, guerre des Boxers ; perdu par échouage sur les côtes du Maroc en janvier 1908. (Source : Marine Forum)

Une carrière au Service des Eaux et Forêts

Le 26 février 1901, il prend son service comme **garde-forestier** à la **forêt domaniale de Lyons**.

« Propriété royale dès l'époque mérovingienne, la forêt de Lyons a été relativement préservée des défrichements du Moyen Age. Pillée au cours de la période révolutionnaire, elle a été enrichie en hêtres à partir de 1830 et fut longtemps considérée comme l'une des plus belles hêtraies "cathédrale" de France... »

Située à 25 km à l'est de Rouen, la forêt domaniale de Lyons est éclatée en une série de massifs qui s'étendent du Pays de Bray au Vexin Normand sur deux départements : la Seine-Maritime au nord, l'Eure au sud... » (1)



Source ONF

Raoul VINCENT demeure avec sa famille à Beauvoir en Lyons puis à La Feuillie où naissent ses 3 premiers enfants.

Le 11 mai 1910, il est affecté comme garde-forestier à la **forêt domaniale de Moulière**, il demeure avec sa famille à la maison forestière des Deux-Bornes à Montamisé.

« Ancienne forêt royale, la forêt domaniale de Moulière tire son nom des pierres à moulin (meulière) qui étaient extraites du sol argileux de la forêt. Une activité qui se poursuit jusqu'au XIXe siècle dans le nord de la forêt (Pinail).

Située à 15 km au nord-est de Poitiers, la forêt s'étend sur un plateau entre les vallées du Clain, à l'ouest, et de la Vienne, à l'est. Poumon vert de la Vienne, c'est la plus grande forêt du département.

Classée Natura 2000, Moulière possède aussi une faune et une flore très riches : oiseaux nicheurs (Busard cendré, Busard Saint-Martin, Engoulevent d'Europe, Pic Mar...), amphibiens (Crapaud sonneur à ventre jaune, Triton crêté), insectes (Lucane cerf-volant, associé à la chênaie) ... » (1)



Source ONF

Ses deux derniers enfants vont naître à Montamisé, la famille Vincent est recensée en 1911 à Montamisé, le recensement de 1916 n'a pu avoir lieu à cause de la guerre, en 1921 le garde forestier au lieu-dit les Deux-Bornes s'appelle Batiot Alexandre.

On ne sait pas à quelle date il a quitté Montamisé et Moulière.

En 1921, on le retrouve affecté à **la forêt domaniale de Longeville** (Vendée), le recensement de 1921 nous apprend qu'il demeure à La Tranche sur Mer, en 1922 l'acte de mariage de sa fille Germaine nous indique qu'il est garde forestier et demeure à Jard sur Mer.

« La forêt domaniale de Longeville a été semée au XIXe siècle pour protéger les terres de l'ensablement. Si elle possède toujours une fonction prioritaire de protection, elle a acquis avec le développement de l'urbanisation et du tourisme une seconde vocation : l'accueil du public... »

La forêt domaniale de Longeville forme une étroite bande boisée séparant l'océan de l'intérieur des terres. L'urbanisation, qui s'étend parfois jusqu'au rivage, la sépare en plusieurs secteurs. Les premiers semis de pins maritimes remontent à 1836, lorsque les pouvoirs publics décident de protéger l'arrière-pays contre l'ensablement. Le Chêne vert a été favorisé en 1875 pour son aptitude à coloniser les sols arides.

L'ensemble forme un milieu exceptionnel qui abrite de nombreuses espèces végétales et animales, dont certaines rares et protégées. On y observe des oiseaux emblématiques : le Milan noir, le Gravelot à collier interrompu, la Gorgebleue à miroir et le Pipit rousseline. Côté flore, l'Œillet des dunes et le Silène de Thore colonisent les dunes, tandis qu'on trouve en forêt l'Orchis homme-pendu et le Céphalanthère à longues feuilles. Reconnaissance de ce capital

environnemental, la forêt se trouve en grande partie dans le site Natura 2000 du Marais Poitevin... » (1)



Source ONF

Raoul VINCENT ne va guère profiter de ce paysage splendide, il décède le 20 juin 1925 à Jard sur Mer à l'âge de 58 ans.

Son épouse Eugénie, Alexandrine Paronneau décèdera à Jard sur Mer le 30 janvier 1939 à l'âge de 67 ans.

Notes :

L'Infanterie de Marine



« Historiquement et traditionnellement, **l'infanterie de marine** est constituée des troupes terrestres embarquées sur des vaisseaux militaires pour les défendre, libérant ainsi l'équipage du vaisseau des tâches de combat, ou pour les débarquer dans des opérations amphibies...

*Le 3^e régiment d'infanterie de marine (couramment abrégé 3^e RIMa) est une unité de l'armée de terre des forces françaises. C'est l'un des régiments les plus anciens des troupes de marine. Ce régiment fait partie des « Quatre Grands » également appelés « Quatre Vieux » de l'infanterie de marine qui tenaient autrefois garnison dans chacun des quatre ports militaires français, prêts à embarquer : le « Grand Un » à Cherbourg, le « Grand Deux » à Brest, le « **Grand Trois** » à Rochefort et le « Grand Quatre » à Toulon. Le « Grand Trois » a participé activement aux expéditions lointaines du XIX^e siècle en Afrique, en Amérique, en Océanie et en Orient. Surnommé aussi « 3^e de marine », il a fait partie de la « Division Bleue » qui s'illustra à la bataille de Bazeilles les 31 août et 1^{er} septembre 1870. » (2)*

Le 3^eRIMa est aujourd'hui basé à Vannes, il est subordonné à la 9^ebrigade d'infanterie de marine dont l'état-major est à Poitiers.

La Compagnie nationale de navigation (3)

Il y a eu trois « Compagnie nationale de navigation » :

- la première a été créée par Marc Fraissinet en 1879 dans le but d'établir une liaison régulière de transport de troupes vers le Tonkin. Elle cessa toute activité en 1904 à la résiliation du contrat avec l'État ;
- la seconde exista entre 1939 et 1960 ;
- la troisième reprit la Compagnie navale WORMS en 1986.

La Compagnie nationale de navigation est aujourd'hui divisée en trois filiales :

- la Compagnie maritime nantaise (MN) ;
- Héli-Union ;
- la Société d'armement de l'Ouest (SAO), qui gère pas moins de 6 compagnies maritimes (transport de passagers).

La Compagnie des messageries maritimes

« La **Compagnie des messageries maritimes (MM)** est une compagnie maritime française, indépendante de 1851 à 1977, puis fusionnée avec la Compagnie générale transatlantique (CGT) pour former la Compagnie générale maritime (CGM)... En 1851, Albert Rostand, armateur marseillais, proposa à Ernest Simons, directeur des Messageries nationales, de s'associer. Il voulait créer une compagnie maritime de messageries.

Cette compagnie fut créée sous le nom de Messageries nationales. Par la suite, elle acquit le nom de Messageries impériales. Enfin, en 1871, avec les changements de régime politiques en France, elle devint la **Compagnie des messageries maritimes**.

La messagerie maritime impose de posséder des navires, de les entretenir ou d'en construire. Ainsi, deux ingénieurs, Henri Dupuy de Lôme et Armand Behic, s'associant au projet, ont encouragé le rachat du chantier naval de La Ciotat.

La majorité des navires de la compagnie furent construits dans ce chantier naval... » (3)



Du Service des Eaux et Forêts à l'ONF

Petit rappel historique :

1291 : création des **Corps des Maîtres des Eaux et Forêts** par une ordonnance de Philippe IV Le Bel, définissant leurs rôles comme « enquêteurs, inquisiteurs et réformateurs. ».

1597 Henri IV instaure un édit de **Règlement Général des Eaux & Forêts**. Les forêts sont bornées et aménagées. Mais les nombreux conflits de l'époque ont amené la forêt à être littéralement pillée. En 1827 la forêt ne constitue plus que 16 % du territoire français, son sort est très préoccupant (aujourd'hui c'est presque 30% du territoire en France métropolitaine).

1669 : Colbert, via une ordonnance, entreprend une grande réforme de l'administration forestière visant à favoriser la production de bois pour la marine. Dans cette réforme apparaît pour la première fois l'idée de développement durable.

1824, naissance de l'**Ecole Nationale des Eaux et Forêts** suivie en 1827 d'un **Code Forestier** pour continuer de protéger et restaurer la forêt notamment en restreignant le droit d'usage des paysans sur les forêts ce qui entraîna des révoltes.

1964 : Création de l'ONF, établissement public chargé de la gestion des forêts publiques (domaniales et communales) dont le rôle est d'assurer la production de bois, accueillir le public et assurer la protection du territoire et de la forêt. Les forêts domaniales gérées par l'ONF sont toutes certifiées PEFC. L'ONF gère 44 000 km² de forêts publiques en France métropolitaine. (Source : « Fibois Auvergne-Rhône Alpes »)

Sources :

- (1) *Portail de l'Office National de la Forêt (www.onf.fr)*
- (2) *l'Encyclopédie universel Wikipédia*
- (3) *l'Encyclopédie universel Wikipédia*
- *AD 86 Registres de l'état-civil et recensement en ligne*
- *AD 85 Registres de l'état-civil et recensement en ligne*
- *AD 75 Registres de l'état-civil en ligne*
- *AD 76 Registres de l'état-civil en ligne*
- *AD 17 Registres de l'état-civil et registres matricules en ligne*
- *INSEE base de données des décès en France*
- *L'encyclopédie des Messageries Maritimes de Philippe Ramona, un site internet remarquable sur l'histoire de cette compagnie, des fiches techniques des navires etc.*

Montamisé le 24 juin 2020

Article de Jean-François LIANDIER